

Métropole du Grand Besançon

MARCHAUX-CHAUDEFONTAINE

Hommage à Honoré Gressenbucher, tué en 1944



Une cérémonie digne et pleine d'émotions. Photo ER

Samedi dernier, au lieu-dit « les Combottes », devant la stèle érigée en sa mémoire, un hommage a été rendu à Honoré Gressenbucher, dit « Nono », tué par les Allemands. Retour sur son histoire lors de la Seconde Guerre mondiale.

Ce samedi, une cérémonie du souvenir, pour que ne tombent dans l'oubli ceux qui ont payé de leur vie notre liberté, s'est déroulée au lieu-dit « les Combottes » devant la stèle érigée en mémoire d'Honoré Gressenbucher, dit « Nono », tué par les Allemands.

Après un dépôt de gerbes, en présence d'élus dont Gilles Ory, le maire de Bonnay dont Honoré était originaire, des anciens combattants et des adhérents du Souvenir français, Bernard Bideaux, président du Souvenir français, a retracé le parcours du résistant « Nono ».

• **Achévé par une rafale de fusil-mitrailleur**

Fils du notaire de Bonnay, Nono avait tout juste 20 ans, début juillet 1944, et rêvait de rejoindre le maquis de Vieilley, dont le responsable était Georges Molle.

Malgré la réticence de ce dernier, le fougueux jeune homme est intégré grâce à Emile Millard et participe à la tentative de sabotage d'un train d'essence à Roche-lez-Beaupré. En début d'après-midi du 21 juillet 1944, il quitte Vieilley à bicyclette avec Emile. Ils arrivent « aux Combottes », à la sortie de Marchaux, où ils sont stoppés par un barrage allemand.

Ils font immédiatement demi-tour, mais sont coupés dans leur retraite par d'autres Allemands qui leur tirent dessus à l'arme automatique. Emile arrive à s'enfuir, tandis que Nono, blessé à la jambe, tente de rejoindre la forêt. Il est achevé par une rafale de fusil-mitrailleur dans le pré qui borde la route.

Bernard Bideaux a ensuite rappelé au souvenir deux habitants de Braillans : André Groshenry, tué le 5 septembre 1944, et André Emile, tué le lendemain. C'est Albert Cachot, décédé le 21 novembre 2020 à 98 ans, de la ferme de « Ruffille » situé dans les bois de Marchaux et Braillans, qui a transporté, via la forêt, les deux corps à Marchaux.